

L CANTON

«Mes économies arrivent à sec». Sans revenu depuis des semaines, ces chômeurs fribourgeois souffrent du retard de leurs indemnités

A cause du bug du nouveau système informatique des caisses de chômage, de nombreux Fribourgeois attendent toujours leurs indemnités.



PARTAGER



Il est difficile de mesurer avec exactitude l'étendue des Fribourgeois concernés. Chloé Lambert - prétexte



MARJORIE BESSE

7 février 2026 à 06:00, mis à jour à 11:44

🕒 Temps de lecture : 4 min

Deux mois et toujours pas de revenu, c'est la réalité de Roberto*, anciennement collaborateur dans le domaine social et sans emploi depuis début décembre. Ses multiples e-mails, appels, courriers à la Caisse publique de chômage du canton de Fribourg (CPCh) sont restés sans réponse depuis janvier. «Mes économies arrivent à sec», s'inquiète-t-il. Au guichet, «seul canal pour communiquer», ce quadragénaire apprend que personne ne s'occupe de son dossier. «J'ai remarqué que mon cas était loin d'être isolé.»

De son côté, Léon*, issu de la restauration, attend depuis mi-novembre que son cas soit traité. La procédure s'enlise car ses documents se perdent en cours de route. «Heureusement, j'ai trouvé un petit boulot le week-end. Pour l'instant, je

Si la caisse publique du canton croule sous les requêtes, c'est parce qu'elle se débat avec Sipac 2.0. Implémenté à la mi-décembre, le nouveau logiciel du Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco) a détraqué le système de paiement des caisses de chômage. Résultat: de nombreux chômeurs à travers la Suisse n'ont toujours pas reçu leurs indemnités du mois de janvier. Le Seco déclare avoir versé 506 millions de francs en indemnités, soit la quasi-totalité de la somme attendue. «De cet argent, je n'en ai pas vu un sou», affirme Roberto.

LIRE AUSSI

Avec du retard, le versement des allocations chômage a pu finalement être effectué

C'est que toute la chaîne est perturbée. «Les retards sont inévitables à ce stade», regrette la Direction de l'économie, de l'emploi et de la formation professionnelle (DEEF) du canton de Fribourg. Pour y remédier, la Caisse publique du chômage a choisi de «fermer temporairement les sites de Guin et de Givisiez, afin de mobiliser un maximum de ressources sur le paiement des prestations».

«Tout est ralenti»

Régler au plus vite les assurés, c'est aussi la priorité de Syna, syndicat qui joue également le rôle de caisse de chômage dans le canton, de même qu'Unia Fribourg. «Certains assurés ont reçu leurs indemnités avec quelques jours de retard, mais la situation chez nous n'est absolument pas critique», modère Ernesto Suarez, responsable de la région fribourgeoise. Il faut dire que ces

«... connexion, tout est ralenti notamment au moment des pics de fréquentation», explique Julian Sauter, chef d'équipe au sein du syndicat.

LIRE AUSSI

L **«Tout ne s'est pas déroulé correctement».** La Confédération fait son mea culpa, après la pagaille dans le versement des indemnités de chômage

S'ils soulignent la nécessité de ce renouvellement informatique, l'ancien logiciel étant devenu obsolète, les deux responsables de Syna restent perplexes face à cette cacophonie: «Les caisses savaient que la transition allait être difficile, on y était psychologiquement préparés. Mais le Seco doit pouvoir garantir des serveurs et une vitesse de connexion efficaces.»

Un impact encore flou

Tout sophistiqué qu'il soit, Sipac 2.0 n'est toujours pas entièrement opérationnel. Certains intervenants confient être repassés au format papier et remplissent manuellement les fiches de présence avant de les envoyer aux caisses de chômage par poste, faute d'outil numérique. De quoi retarder encore davantage le versement des indemnités.

Difficile de mesurer avec exactitude l'étendue des Fribourgeois concernés. L'Etat de Fribourg n'est pas en mesure d'indiquer le montant total qui a déjà pu être versé aux chômeurs du canton ni le nombre d'assurés affectés par ces retards. «Depuis une dizaine de jours, quelques personnes touchées se sont adressées à nous», relate Stéphane Blanc, responsable du Service de l'aide sociale de la ville.

Du côté de la section fribourgeoise de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO), pas de «catastrophe» à signaler, «les participants ont été relativement épargnés et ont tous reçu leurs indemnités», déclare son directeur Joël Gavin. Mais pour Roberto, «l'impact sur le terrain est bien plus grand que ce que l'on croit». Face à cet engrenage qui tire vers le bas, des organisations d'entraide tente d'adapter leur politique de soutien pour accompagner les gens dans le besoin.

Solidarité

Pendant ce temps, les factures s'accumulent sur la table. Roberto a demandé des prolongations de délais notamment auprès de sa caisse-maladie et des impôts. «Ils se sont montrés compréhensifs, mais le temps passe vite.»

Syna a déjà avancé des indemnités mais ne peut rien contre les frais de rappel des factures. La caisse entend surtout maintenir un contact humain au milieu de la confusion générale. «Nos guichets et secrétariats restent ouverts pour pouvoir renseigner nos membres», assure-t-elle.

LIRE AUSSI

L Face au chaos administratif du chômage. Deux députés socialistes fribourgeois interpellent le Conseil d'Etat

C'est que le bug du logiciel Sipac incite à réutiliser les bonnes vieilles méthodes. «J'amène mes documents directement au guichet pour être sûr qu'ils les reçoivent», raconte Léon, confronté comme beaucoup d'autres au silence des services surchargés et des canaux de communication saturés.

Mais s'ils s'en désolent, les deux chômeurs compatissent avec les employés des caisses. «Ces pauvres gens n'y peuvent rien si le système ne fonctionne pas», soupire Léon. Et Roberto d'ajouter: «Je leur envoie plein d'énergie et de soutien.» »